

Monpazier pendant la Guerre de Cent Ans

Bernard DE JESO

Lorsque l'on parle de la guerre de Cent Ans on pense aussitôt aux batailles de Crécy, Poitiers et Azincourt. On évoque les campagnes du Prince Noir, de Bertrand du Guesclin ou de Jeanne d'Arc. Il nous semble que Monpazier et la Haute Vallée du Dropt sont restés à l'écart de ces luttes. Rien n'est plus faux et si aucun évènement décisif pour l'histoire de France ne s'est déroulé dans notre région il faut bien constater que la bastide et les bastides voisines ont joué un rôle important. Deux dates sont à mettre en évidence : 21 Octobre 1345, les Anglais battent les français à Auberoche, 17 Juillet 1453, l'artillerie française des frères Bureau écrase les chevaliers anglais du Comte Talbot dans la région de Castillon. La Guerre de Cent Ans a débuté et s'est terminée dans notre région.

En 1328 le roi de France Charles IV meurt sans enfant. Deux successeurs sont possibles. D'une part son cousin Philippe de Valois, d'autre part son neveu, le fils d'Isabelle de France épouse du roi Edouard II d'Angleterre ; le jeune Edouard III est déjà roi dans son pays et les Barons français lui préfèrent son cousin Philippe. Pour justifier leur choix ils invoquent la loi Salique selon laquelle les femmes ne pouvaient pas régner ou transmettre la couronne de France. A ce moment là Edouard III ne proteste pas, il rend hommage au roi Philippe VI pour le duché d'Aquitaine.

Vers 1337 des difficultés surgissent entre Paris et Londres qui cherchent à étendre leur domination sur les Flandres qui sont alors le principal centre économique de l'Europe grâce à leurs activités de tissage. Le 24 Mai 1337 Philippe VI confisque le duché d'Aquitaine. La guerre est en marche.

Les Anglais prennent l'initiative des combats. Le Comte Derby occupe Bergerac le 24 Août 1345, puis il assiège Beaumont. Monpazier, propriété du roi de France, ainsi que Villefranche et Biron tombent à leur tour. Le 21 Octobre se déroule la bataille d'Auberoche. L'hiver n'est pas de tout repos car les bandes françaises de Seguin de Badefol s'attaquent aux Anglais et en Mars 1346 elles s'emparent de Villefranche que le Comte Derby reprend en Septembre.

Entre temps, le 26 Août 1346, le roi Edouard III a écrasé les français à Crécy.

La bastide de Monpazier est donnée à Raymond de Durfort le 22 Juillet 1348. Avec la guerre et les pillages survient une épidémie de peste et comme pour la sécheresse de 1286, les bourgeois de Monpazier se rendent en pèlerinage à Capdrot le 15 Août 1350.

Le capitaine Jean de Biron fait le siège de Monpazier pour les français et prend la ville le 18 Octobre 1350. Le château de Biron occupé par les anglais ne deviendra français qu'en 1351.

En Juillet 1356, le Prince Noir, fils d'Edouard III, entreprend une chevauchée en Périgord puis il remonte vers Poitiers et capture le roi de France le 19 Septembre. Le roi Jean le Bon étant prisonnier il n'existe plus qu'un seul pouvoir : la force armée. L'abbaye de Cadouin est pillée en 1357

Le traité de Brétigny (24 Octobre 1360) donne toute l'Aquitaine aux Anglais. Pendant que les révoltes de paysans et de

bourgeois déchirent le nord de la France, l'Aquitaine est sous la domination tyrannique du Prince Noir. C'est alors que Bertrand du Guesclin, à la tête des barons de Bretagne, entreprend la reconquête du territoire. Dès Mars 1370 les bourgeois de Monpazier dénoncent le traité de Brétigny et font appel au roi Charles V. Son frère, le duc d'Anjou, s'installe dans la bastide au mois de Mai 1370. De là il entreprend la reconquête de la Haute Vallée du Dropt mais il échoue devant Bergerac (Juin 1370). Le Prince Noir fait régner la terreur pour se venger des populations qui ont fait appel au roi de France. Si Monpazier échappe aux représailles, toute la population de Limoges est massacrée le 19 Septembre 1370. La pression française est telle que le Périgord, l'Agenais et le Quercy sont totalement français dès la fin de 1370. Cependant, Almeric de Biron, seigneur de Montferrand, est du parti anglais, il assiège Monpazier le 10 Septembre 1375. Les bandes de Montferrand pillent la région où l'anarchie la plus complète règne. Les bourgeois des deux camps se terrent entre leurs murs, le commerce est arrêté, les travaux des champs sont perturbés quand les récoltes ne sont pas détruites sur pied. Les exploitations situées loin de la ville sont abandonnées. La famine est générale et les épidémies se succèdent. Le Prince Noir, Edouard III, B. du Guesclin et Charles V meurent. Le 16 Septembre 1380 Charles VI devient roi de France. En Août 1392 il manifeste les premiers signes de folie et la situation se dégrade encore. En Mai 1398 Monpazier est repris par les Français. Les bastides et Biron sont tour à tour prises par les français et les anglais ; on peut imaginer les conditions de vie très dures des habitants soumis aux passages répétés des troupes qui vivaient sur le pays. Des révoltes secouent Paris. Le roi d'Angleterre Henri V réclame la couronne de France, il débarque en Normandie et le 23 Octobre 1415 il massacre la « fine fleur de la chevalerie française » à Azincourt. Les anglais sont les maîtres partout. La garnison de Biron attaque Bergerac (24 Octobre 1417). Il est vraisemblable que Monpazier est occupé à la même époque.

A la mort de Charles VI, son fils le Dauphin Charles se réfugie à Bourges car tout le nord de la France est sous contrôle anglais et il ne peut se faire sacrer à Reims. C'est alors qu'une bergère vient lui annoncer qu'elle va « bouter les anglais hors de France ». Jeanne d'Arc repousse les anglais et conduit Charles VII

à Reims. Après son supplice à Rouen le 30 Mai 1431 la situation tourne à l'avantage des français.

Les routiers de Rodrigue de Villandrando pillent la Haute Vallée du Dropt en 1438 puis une épidémie de peste ravage la région (1440-1441). Une autre bande à la solde des français, commandée par Malrigou de Bideran, occupe Biron pendant l'hiver 1443 ; au passage Monpazier a été pillé. Les anglais reprennent Biron et Monpazier la même année mais Malrigou revient dans ces deux places et cette fois les occupe pour son propre compte. C'est à partir d'elles qu'il effectue un pillage systématique de la région. Il est chassé de Monpazier par les français en Octobre 1450 puis de Biron au début de 1451. Les anglais sont alors chassés de France sauf de Calais.

Le 23 Octobre 1452 ils reviennent à Bordeaux, appelés par les habitants. Le vieux comte Talbot les commande. Il trouve en face de lui une armée de métier équipée d'une artillerie puissante. Les barons anglais chargent les positions françaises et sont écrasés à Castillon le 17 Juillet 1453. Le 19 Octobre suivant, Bordeaux capitule, la Guerre de Cent Ans est terminée.

La guerre est terminée mais les difficultés subsistent. Les bastides de la Haute Vallée du Dropt sont dépeuplées, les terres sont en friche, la famine et les épidémies font rage. Il reste moins de dix habitants à Monpazier ; on doit faire appel à des immigrants venus du Limousin.

Nous voyons qu'entre 1344 et 1453 environ 6 générations se sont succédées à Monpazier. La bastide a été prise au moins 8 fois, chaque génération a connu au moins un pillage. Il faut ajouter les actions des routiers, ces soldats laissés sans solde pendant les trêves et qui vivaient sur le pays. Compte tenu de la famine engendrée par la guerre et les épidémies on peut imaginer le contraste frappant entre cette époque terrible et la période faste de la fondation qui devait apparaître à tous comme un âge d'or.

Bibliographie

- 1- Sarlat et le Périgord Méridional. Tomes I et II, J. Maubourget.
- 2- La Guerre de Cent Ans. J. Favier, Fayard, 1980.
- 3- Monpazier logis gens et faits d'autrefois. Dr R. L'Honneur.





Sceau de Monpazier